

En 2009, la demande mondiale s'est fortement contractée mais le protectionnisme a été évité

Le repli du commerce international en 2009 est le résultat de la contraction de la demande mondiale, amplifiée par les caractéristiques de l'économie mondialisée.

Le principal coupable de l'effondrement des échanges internationaux en 2009 (- 12,2 %) est la forte contraction de la demande mondiale, le protectionnisme n'ayant pas resurgi ainsi qu'avait pu le craindre l'OMC. « *Un fait positif en 2009 a été l'absence de tout renforcement notable des obstacles*

commerciaux de la part des membres de l'OMC en réponse à la crise », note ainsi l'organisation. Mais comme elle le rappelait dans un rapport récent (« Les Echos » du 9 mars 2010), la vigilance reste de mise, notamment à cause de la montée du chômage, « *l'un des nombreux facteurs qui incitent à des politiques plus restrictives.* »

Réduction des achats

Le consensus est donc assez large sur le fait que la cause première du repli du commerce mondial est la chute de la demande, ame-

née par « *une nette diminution de la richesse provoquée par la récession* », expliquent les économistes de l'OMC. Les entreprises et les ménages ont donc été conduits à réduire leurs achats, notamment de biens de consommation durables et de biens d'équipements. En conséquence, la demande de matières premières utilisées pour ce type de produits finis a, elle aussi, diminué. Les exportations de fer et d'acier ont par exemple enregistré une baisse de 40 % sur les trois premiers trimestres de 2009.

La contraction de la demande a été amplifiée par plusieurs caractéristiques de l'économie mondialisée, à savoir le développement de chaînes d'approvisionnement mondiales et des technologies de l'information. « *Cela favorise généralement la prospérité en encourageant l'utilisation la plus efficace de ressources limitées, mais dans un contexte d'effondrement des échanges, la propagation de la récession en a été peut-être accélérée* », concluent les économistes de l'OMC.